

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Namur

Parc du Château d'Hanzinelle

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Parc du Château d'Hanzinelle*

Nom du jardin	Parc du Château d'Hanzinelle
Date de création	vers 1763 (disparu); à partir de 1885; après 1945; début des années 1990
Province	Namur
Arrondissement	Philippeville
Commune	Florennes
Auteur/ Créateur	Louis Fuchs, paysagiste à Bruxelles (à partir de 1885)
Coordonnées	Rue du Ry Massart, 60 ; 5620, Hanzinelle ;
Localisation	Latitude : 50.28953139999999 Longitude : 4.5632583000000295

Historique

Implanté au sud-ouest du village, le château de Hanzinelle est une élégante construction classique en brique et pierre bleue de sept travées distribuées de part et d'autre d'un perron à double volée. Il s'agit de l'ancienne habitation du maître de forges Joseph Puissant, élevée en 1763. La propriété comprenait également des bâtiments industriels abritant des fourneaux hydrauliques érigés quelques centaines de mètres en aval, vers l'ouest dans la vallée du ry Massart, dont il ne subsiste aujourd'hui plus que des vestiges dans les bois. Plusieurs étangs étaient utilisés comme réserve d'eau motrice et pour le lavage du minerai. La maison Puissant s'accompagnait déjà d'un petit jardin régulier figuré à l'est du bâtiment sur la carte de Ferraris. Le parc actuel a été mis en oeuvre à partir de 1885 sur demande de Louise Théodorien Fortamps, veuve d'Emile Pirmez, deux ans après l'achat de la propriété. A son décès en 1921, elle légua le château et ses dépendances, les moulins de Hanzinelle et de Poucet, à sa fille Hyacinthe Octave Pirmez qui vivait avec elle au Ry Massart. Octave laissera tous ses biens à son unique fils Arthur Marie Joseph Fallon né en 1890 et qui épousera, en mai 1914, Irène Berthe de Maleingrau d'Hembise. Le parc, dessiné par Louis Fuchs, est une importante composition paysagère représentative de l'art du paysagiste actif en Belgique durant toute la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle se caractérise par la présence d'une longue surface d'eau présentant un évasement à son extrémité ouest proche du château. Un îlot planté au coeur de cette partie amplifie encore le geste tandis qu'un étroit canal latéral relié à un bassin circulaire donne lieu à une petite composition indépendante, remodelée à plusieurs reprises et contrastant par son caractère régulier. Celui-ci est toutefois tempéré par l'implantation de quelques grands arbres dont les branches retombantes forment un joli avant-plan en direction du château. Le parcours de promenade est rythmé de grands arbres isolés ou en bouquets distribués aux abords des chemins et à proximité des berges. Trois éléments pittoresques apparaissent à travers les feuillages des charmes, des chênes et des tilleuls : une importante cascade artificielle en blocs rocheux aménagée en fin de perspective du plan d'eau, un élégant embarcadère en bois ouvragé sous couverture situé à proximité du canal et un tertre planté cachant une chambre de fraîcheur, sommé d'un belvédère aujourd'hui privé de sa gloriette mais offrant toujours un point de vue sur les différentes scènes d'eau. La partie nord-ouest de la propriété abrite un espace potager toujours divisé en carrés de culture. Parmi les réalisations répertoriées de Fuchs, le parc du château d'Hanzinelle apparaît parmi les mieux conservés et bénéficiant toujours d'un environnement préservé constitué de grands prés de fauche et de sous-bois.

Description

Éléments architecturaux : A proximité du pont enjambant le canal, construction étagée de quatre niveaux en moellons de grès dans laquelle sont ménagés deux couloirs à ciel ouvert conduisant à une pièce de fraîcheur. Les différents niveaux de la construction sont agrémentés de plantes vivaces à la manière d'une rocaille. Une étroite rampe en terre donne accès au sommet où avait été aménagé un belvédère. Six bases cubiques en pierre reposant sur une fondation de brique sont les seuls vestiges d'une gloriette disparue. A l'extrémité est de l'étang, important aménagement rocheux installé en accompagnement d'une arrivée d'eau et formant une cascade artificielle spectaculaire sur plusieurs niveaux. Cet ouvrage éminemment pittoresque est aujourd'hui privé de son alimentation. Jadis, depuis le chemin de promenade qui surplombe cet ensemble, la cascade formait un avant-plan animé à la longue perspective orientée vers le château.

Éléments végétaux : Depuis l'entrée au sud-ouest, au-delà d'un pin (*Pinus sylvestris*) et d'un orme (*Ulmus glabra*), courte allée de tilleul de Hollande (*Tilia x europaea*) rejoignant le château. De part et d'autre du chemin suivant la berge sud du grand étang, un platane (*Platanus x acerifolia*) suivi de cinq pins sylvestres (*Pinus sylvestris*), un hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), un tilleul de Hollande (*Tilia x europaea*) et un chêne d'Amérique (*Quercus rubra*). A l'extrémité est de l'étang, sous-bois d'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), de charme (*Carpinus betulus*) et de bouleau (*Betula verrucosa*). A proximité de la scène pittoresque mettant en oeuvre d'importants affleurements rocheux, un groupe d'if (*Taxus baccata*), un chêne pédonculé (*Quercus robur*) et des plantations de charme encadrant la promenade. Un beau tilleul (*Tilia moltkei*) se dégage de cet ensemble. Dans l'angle nord-ouest de la propriété, à proximité du potager, longue charmille (*Carpinus betulus*) dont les hautes palissades de verdure encadrent la perspective sur une grotte mariale. Au pied du château, nouveau petit jardin compartimenté encadré de haies d'if (*Taxus baccata*).

Potager : En limite nord de la propriété, grand espace jadis verger où seuls demeurent quelques fruitiers palissés sur le haut mur d'enceinte en brique encore couvert de lattages destinés à leur conduite. Plus à l'ouest, potager découpé en carrés maintenus en culture derrière la longue charmille.

L'eau : Occupant le coeur du parc, vaste plan d'eau en forme de triangle étiré présent sur le site dès le XVIII^e siècle où il était lié à l'activité sidérurgique locale. L'étang est alimenté au sud-est par des sources du massif calcaire s'écoulant sur différents niveaux de cascades constituées d'importants blocs rocheux avant de former un étroit bras d'eau traversant un pré de fauche pour terminer sa course dans la grande nappe d'eau. Celle-ci est mise en valeur au sud par un long coteau enherbé doucement relevé, planté de quelques arbres solitaires. En son centre, un îlot enherbé est planté de trois arbres. Vers le nord, dans sa partie la plus large, un canal maçonné enjambé par un pont métallique conduit à un large bassin circulaire surélevé dont l'eau se déverse en cascadelles sur une marche en calcaire. Une mince haie basse de charme plantée en périphérie du bassin contribue à distinguer cette scène d'allure régulière du grand plan d'eau naturel. A proximité de la passerelle, subsiste un embarcadère du XIX^e siècle en troncs d'arbres écorcés et branchages supportant une charpente à deux versants recouverte d'ardoises. Cet ouvrage de belle facture est élevé perpendiculairement à la berge qui s'interrompt à cet endroit pour permettre d'entreposer plusieurs barques.

État de conservation : L'état actuel du parc relève principalement des aménagements paysagers mis en place à la fin du XIX^e siècle par Louis Fuchs qui a remarquablement tiré parti de la présence d'une vaste surface d'eau initialement destinée à l'alimentation des forges et au lavage du minerai. A l'extrémité est de celle-ci, la cascade pittoresque créée par le paysagiste est aujourd'hui privée de son alimentation et partiellement envahie de végétation. Le canal et sa pièce d'eau circulaire attestent de modifications successives. Figuré sur le plan de Fuchs comme un large bras d'eau naturel, il apparaît sur la carte militaire de 1929 sous la forme d'un canal terminé par un appendice. L'état actuel relève d'un réaménagement postérieur à 1945. Aux abords directs de la maison, des parterres à compartiments ont été mis en place au début des années 1990.

Maintenance : L'entière du parc fait l'objet de travaux d'entretien réguliers représentant une charge importante et dont les effets sont clairement perceptibles dès l'approche du château, mettant particulièrement en valeur les contours du grand plan d'eau ainsi que le chemin de promenade qui le contourne. La taille des haies de charme et l'entretien des mixed-borders représentent

un travail important également. Seule la partie la plus orientale du parc, à l'extrémité du bras d'alimentation du grand plan d'eau, montre des signes d'abandon liés pour partie à l'assèchement de la cascade pittoresque.

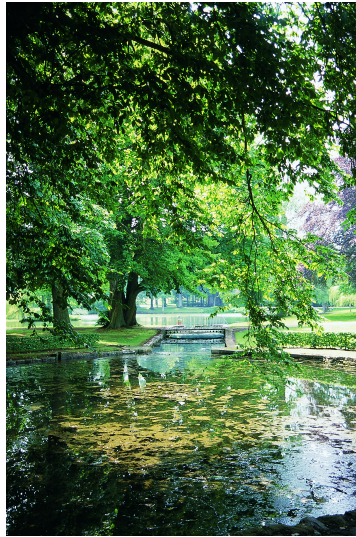
Documents iconographiques



L'ancien bassin des forges transformé en étang occupe le cœur du dispositif paysager. © Inventaire des parcs et jardins historiques de Wallonie



L'ancien réservoir des forges transformé en étang paysager par Louis Fuchs vers 1880. © Inventaire des parcs et jardins historiques de Wallonie



Bassin circulaire et canal d'alimentation enjambé par un pont métallique. © Inventaire des parcs et jardins historiques de Wallonie

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 100/1

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 53/1 (Biesme) Impr. N/B 1910

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 53/1

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 53/1/3

Bibliographie

BAUDOUIN Jean-Claude et de SPOELBERCH Philippe, *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*, s.l., 1992, p. 458.

DE GROOTE Christine, *Le guide des jardins de Belgique*, Bruxelles, éd Racine, 1995.

DEREINE Georges, *Hauts-fourneaux, forges, moulins à farine de Morialmé et Thy-le-Baudouin*, Namur, 1994, p. 79-80.

DESTORDEUR G., « Hanzinelle », *La Maison d'Hier et d'Aujourd'hui*, juin 1972, n°19, p. 48-57.

GENICOT Luc-Francis (dir.), *Le grand livre des châteaux de Belgique*, Bruxelles, Vokaer, 1977, t. 2, p. 132.

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. Mardaga, 1972 à 1997, vol. 9, t. 1, p. 272-273.

PECHERE René, *Parcs et jardins de Belgique*, Bruxelles, Rossel, « Nouveaux guides de Belgique », 1976, p. 89-91.

Recensement des arbres et haies remarquables de Wallonie, Ministère de la Région Wallonne.

Informations administratives

Mérite le classement pour : le parc

Publié : oui

Superficie : 13 hectares (y compris les bois et les pâtures)

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delseemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 2001-04-18

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : À la française